

Lausanne et région



Nicolas Wittwer officie au CityClub en tant que responsable de la communication, à côté de son emploi à la Cinémathèque suisse. «Rouvrir cette salle a été un immense travail d'équipe. Petit à petit, nous avons fait notre place.» FLORIAN CELLA

«Cette saison a été cruciale pour le Cinéma CityClub»

Pully La fréquentation grimpe, fruit des efforts de l'association qui a sauvé la salle obscur en 2011 Marie Nicollier

Le rideau est tombé sur l'écran en 2011. Pour de bon, pensait-on. Cette année-là, l'exploitant du CityClub, victime des multiplexes, jette l'éponge. Le cinéma indépendant pullièran ferme ses portes. Cinq mois plus tard, une équipe de bénévoles cinéphiles rallume le projecteur.

L'association née de leur mobilisation vient de boucler la cinquième saison. Le petit cinéma est en pleine santé: le nombre d'entrées a doublé l'an dernier et la programmation est plus dense que jamais. Achat d'un projecteur numérique dernière génération, passage à une ouverture quotidienne... «La saison qui vient de s'achever a été cruciale pour le CityClub», témoigne Nicolas Wittwer, responsable de la communication. Le lieu s'est fait une place dans le cœur du public et dans l'agenda des professionnels.

La recette: la projection de films en exclusivité agrémentée de concerts et de rencontre avec les réalisateurs. «On s'est tout de suite axés sur des films inédits, souvent primés, qui n'ont pas de distributeurs en Suisse, poursuit-il. Aujourd'hui, le CityClub représente une vraie alternative aux multiplexes qui proposent des films d'auteurs comme Pathé Galeries.»

Le jeune homme fait partie du quatuor de la première heure (trois étudiants et un ingénieur du son). «On ne se connaissait pas forcément, mais on s'est tout de

suite bien entendus. Pour moi qui finissais mes études de cinéma, pouvoir gérer une salle et sa programmation était évidemment extrêmement motivant.» Très vite, la petite équipe s'étoffe en s'adjoignant notamment les services de deux programmatrices. Huit personnes sont aujourd'hui aux manettes, dont trois salariés. Elles peuvent compter sur une cinquantaine de bénévoles qui assurent l'accueil et la billetterie.

Plus de la moitié du budget de 380 000 francs est assuré par les recettes. Les subventions émanant notamment de la Commune de Pully et de la Loterie Romande complètent l'enveloppe. «On tourne, mais cela reste difficile, explique Nicolas Wittwer. Impossible de se reposer sur nos lauriers: lorsqu'on organise un événement, il faut que ça marche. On ne peut pas se permettre de faire moins bien que la saison précédente.»

Invités de marque

Projeter des films ne suffit pas; il faut enchaîner les événements pour remplir les 200 fauteuils rouges. Ursula Meier, Miguel Gomes, Alice Winocour, Nabil Ayouch et l'actrice Kate Moran ont déjà répondu à l'invitation du CityClub. Le cinéma a peu de moyens; il mise tout sur l'accueil. Les invités apprécient.

Les concerts, organisés tous les mois en lien avec une projection, séduisent aussi. «On commence à faire venir des grands noms, se réjouit Nicolas Wittwer (*ndlr: Elina Duni et son quartet, Domini-que A, Tigran Hamasyan se sont déjà produits*). Les tourneurs nous contactent directement. L'acoustique de la salle, très précise, très intimiste, donne des soirées magiques.»

Rentrée le 2 septembre.

En chiffres

13957 spectateurs la saison 2015-2016, soit une fréquentation en hausse de 50%.

32 films projetés, dont 15 en exclusivité.

18 avant-premières et soirées spéciales cinéma, et 9 soirées «film et concert».

22 personnalités du cinéma invitées.

17 séances ciblées pour les tout-petits, 9 séances pour les 10-14 ans et 9 séances pour les seniors.